

3.2 Que nous réserve l'avenir.

La découverte de nouveaux traitements contre le sida reste une des priorités des chercheurs du monde entier. D'énormes ressources sont mobilisées, avec des succès divers. Quelles seront les orientations thérapeutiques des prochaines années?

Lutter contre les échecs.

Même si les traitements anti-VIH ont montré leur efficacité depuis dix ans, on enregistre des échecs répétés chez certains patients. On parle d'échec du traitement lorsque ce traitement ne permet pas de bloquer le virus suffisamment, pour permettre à long terme d'améliorer l'immunité. Ceci est souvent dû à une mauvaise prise du traitement. Dans des cas plus rares il est dû à la résistance du virus au traitement. Mais avant de parler d'échec, il faudra une deuxième mesure qui confirmera une variation importante des T4 et/ou de la charge virale.

Des traitements actuellement moins lourds.

Les firmes pharmaceutiques cherchent aussi à rendre les traitements moins lourds. D'abord en luttant contre les effets indésirables, notamment les lipodystrophies, et en cherchant à rendre les traitements plus faciles à prendre, en combinant plusieurs molécules dans une même gélule et en réduisant le nombre de prises par jour. La plupart des traitements peuvent être administrés en une ou deux prises par jour. Les contraintes par rapport aux repas ont presque disparu.

Des médicaments nouveaux.

Outre l'amélioration des antirétroviraux actuels, la recherche explore des médicaments nouveaux, qui pourraient s'attaquer à d'autres étapes de la réplication du VIH dans les cellules.

Des médicaments sont à l'étude pour bloquer d'autres étapes; notamment l'intégration des anti-intégrases pourrait ainsi bloquer l'intégration des ADN viral et cellulaire.

La piste des vaccins.

Le réalisation d'un vaccin bon marché, facile à administrer et capable de protéger efficacement contre le VIH reste encore un rêve lointain, qui se heurte à de nombreuses difficultés.

Mais une autre piste est abordée: utiliser à des fins thérapeutiques des candidats vaccins actuellement testés pour prévenir l'infection. Il s'agirait de les administrer à des patients ayant reçu un traitement anti-VIH pour éviter le rebond de la réplication virale au moment de l'arrêt de ce traitement. Mais cette piste demandera encore des années de recherche.